

Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques
Division francophone

Bulletin d'information toponymique

N° 9

Décembre 2015

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| EDITORIAL..... | 3 |
| PRESENTATION DU BULLETIN..... | 3 |
| SITUATION DE LA FRANCOPHONIE | 4 |
| PROGRAMME DE TRAVAIL DE LA DIVISION FRANCOPHONE 2014-2017 | 4 |
| NOUVELLES DES PAYS MEMBRES | 6 |
| Le Mali sur la voie de la normalisation de sa toponymie | 6 |
| swissNAMES ^{3D} le nouveau jeu de données des noms géographiques pour la Suisse | 8 |
| TRAVAUX TOPONYMIQUES EN COURS .. | 13 |
| Formulaire de proposition de nom : la parole aux citoyens..... | 13 |
| ÉVÉNEMENTS EN LIEN AVEC LA TOPONYMIE | 16 |
| Zoom sur la commission conjointe UGI/AIG pour la toponymie | 16 |
| Événements récents..... | 21 |
| Événements à venir | 22 |

Le Bulletin d'information toponymique est publié une fois par an par la Division francophone du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques (GENUNG) et il est distribué gratuitement en format numérique. Il contient divers articles et rapports préparés par les experts de la communauté toponymique francophone. Toute contribution au Bulletin est la bienvenue et doit être envoyée par courriel au vice-président de la Division à l'adresse suivante :

sodziwa@gmail.com

La Division francophone du GENUNG a été créée avec l'adoption de la résolution VII/1 par la 7^e Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques à New York, en janvier 1998.

Présidente : Elisabeth Calvarin
Vice-président : Michel Simeu-Kamdem
Secrétaire : Oumar Issa Sanon
Webmestre : Marie-Ève Bisson

Site Internet de la Division francophone :
www.toponymiefrancophone.org

Bulletin d'information toponymique n° 9,
décembre 2015, mis en page à Yaoundé et
publié à Québec le 18 décembre 2015.

EDITORIAL

Chers collègues toponymistes,

Nous voici déjà à la fin de l'année – période de parution de notre bulletin d'information ! Le passage de témoin, pourrait-on dire, s'est bien enclenché. Le changement survenu à la tête de la Division renforce et consolide - à travers un organe d'information qui se veut toujours au plus près des préoccupations des pays membres - les acquis de la composante francophone du GENUNG.

La relation entre un nom et un lieu se situe dans le temps et contribue à faire de cette appellation un témoin du passé, ou du moins à retrouver quelques éléments du passé. C'est une marque précieuse de l'héritage culturel des pays. L'ensemble des contributions contenues dans le présent numéro répond à une attente des administrations et du public d'informations fiables qui passent par le nécessaire processus de la normalisation des noms géographiques. Le premier bénéficiaire de ce dispositif est l'échange et la découverte d'informations où chacun promet sa singularité et sa diversité culturelle, au profit de tous.

Le bulletin n° 49 du GENUNG mentionne la 29^e session du GENUNG, qui se tiendra fin avril 2016, à Bangkok (Thaïlande), et l'invitation aux délégués « qui ont le français en partage » et qui auraient besoin d'une aide pour venir nous rejoindre à la réunion de la division, organisée à cette occasion.

J'aimerais remercier les experts contributeurs ainsi que notre rédacteur en chef, notre secrétaire et notre webmestre dont les efforts ont fait beaucoup pour la parution de ce bulletin à temps.

Le Bureau de la division francophone et moi-même adressons à tous nos meilleurs vœux pour 2016.

Élisabeth Calvarin.
Présidente de la division francophone du GENUNG
e-calvarin@wanadoo.fr

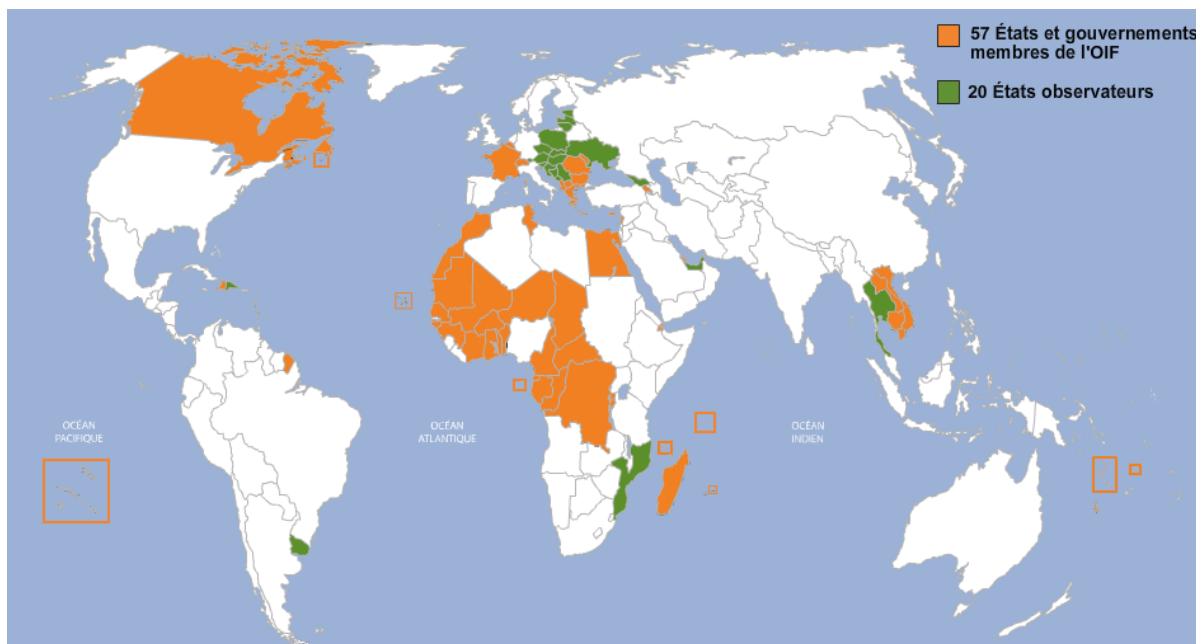
PRESENTATION DU BULLETIN

Le présent numéro, comme le précédent, s'inscrit à la fois dans la continuité et dans une dynamique propre au GENUNG. Celle-ci se traduit de diverses manières. D'une part, un écho est fait aux efforts de bon nombre de pays francophones du Sud pour se doter d'une autorité toponymique, comme c'est le cas en ce moment au Mali. Elle dévoile aussi l'expérience des pays du Nord qui se confirme avec notamment le savoir-faire de swissNames, le nouveau jeu de données des noms géographiques pour la Suisse et, l'amélioration des outils de collecte, de traitement et de gestion des noms de lieux, illustré par l'exemple du Québec. D'autre part, elle accompagne les évolutions des débats toponymiques, les mutations et les ajustements observés au sein des différentes commissions du GENUNG. L'exemple de la création d'une Commission conjointe de l'Union Géographique Internationale et de l'Association Internationale de Cartographie (UGI/AIC) pour la Toponymie en est une révélation.

Michel Simeu-Kamdem
Vice-président de la division francophone du GENUNG
sodziwa@gmail.com

SITUATION DE LA FRANCOPHONIE

La francophonie dans le monde en 2015



Source : Organisation internationale de la Francophonie (OIF)

PROGRAMME DE TRAVAIL DE LA DIVISION FRANCOPHONE 2014-2017

1 – La Francophonie en partage

1.1. *Le tour du monde en français*

Base de données contenant principalement les noms de pays, de capitales, des habitants et des grandes entités administratives des États et des entités géopolitiques dépendantes.

- Mise à jour suivant l'actualité politique dans le monde
 - Proposition d'enrichissement par les recommandations d'autorités toponymiques francophones;
- Proposition de l'ajout des noms des grandes entités naturelles telles l'orographie (culminants) et l'hydrographie
 - Avec proposition d'enrichissement par les recommandations d'autorités toponymiques francophones.

1.2. *Les autorités toponymiques et cartographiques en Francophonie*

- Statut du pays en Francophonie

- État d'avancement des travaux du pays :
 - Au point de vue toponymie
 - Au point de vue cartographie et bases de données
 - Enrichissement par les recommandations d'autorités toponymiques du pays

1.3. Le Bulletin d'information toponymique

Bulletin de liaison entre les membres de la Division

2 – La formation en toponymie dans la Francophonie

2.1. Sur internet : L'introduction à la toponymie

Cours de toponymie sur internet, par deux auteurs.

- Vérification et complément du contenu initial
 - Proposition d'enrichissement grâce à la participation des pays francophones (exemples, expériences...);
- Activation des fonctionnalités du site;
- Liens à établir avec l'ENSG (plate-forme Ganesha).

2.2. Sur le terrain :

- Organisation de stages de formation dans les pays francophones;
- Participation au groupe de travail « stages de formation en toponymie » du GENUNG.

2.3. La chaire de recherche en toponymie

Essai d'établissement d'une chaire de recherche en toponymie ou dans une discipline associée dans une université francophone.

- Élaboration d'une liste des universités francophones offrant des études dans une discipline connexe à la toponymie (linguistique, géographie, etc.) et établir un contact avec le département concerné;
- Élaboration d'une liste de professeurs-chercheurs de ces différentes universités, intéressées à accueillir des étudiants en toponymie et les mettre en relation avec ceux-ci, le cas échéant.

3 – La valorisation des toponymes

3.1. Les relations avec l'UNESCO dans la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel

Reconnaissance du patrimoine toponymique et proposition d'inscription des toponymes comme fait de langue et participant au paysage culturel des États, mises en avant dans le processus de la Convention de 2003 de l'UNESCO.

- Reprise des contacts avec les ambassades et le Haut Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel;
- Proposition d'actions dans les milieux scolaires et auprès du grand public.

3.2. La pochette d'information « media kit » du GENUNG

Pochette disponible en anglais à l'adresse :

<http://unstats.un.org/unsd/geoinfo/UNGEGN/mediakit.html>

- Proposition d'une version en français, utile aux autorités toponymiques francophones.

4 – L'appui à la participation des membres francophones aux activités du GENUNG et de la Division

4.1. Reprise de contact avec les partenaires privilégiés de la Francophonie

4.2. Conditions requises de la part du candidat pour l'appui à l'obtention de visa ou au financement (ou au cofinancement), ou les deux :

- Appartenance à la Francophonie;
- Candidature clairement exprimée;
- Exhaustivité des renseignements fournis (Pays, noms, titre et adresse de l'organisme, poste occupé, coordonnées exactes).

5 – Le fonctionnement de la Division

5.1. Mise à jour de la liste des membres

5.2. Adresse du site Web de la Division francophone : www.toponymiefrancophone.org

- Entretien et mise à jour du site;
- Rafraîchissement de l'adresse du site de la part des membres.

5.3. Proposition de création d'une plaquette de présentation (brochure) de la Division

5.4. Bilan financier

NOUVELLES DES PAYS MEMBRES

Le Mali sur la voie de la normalisation de sa toponymie

Depuis 2012, l'Institut Géographique du Mali met en œuvre le projet « **La réfection des cartes topographiques de base du Mali à l'échelle 1/200 000, l'élaboration des produits et services dérivés et la modernisation de l'Institut Géographique du Mali (IGM)** ». Ce projet, d'une durée de 4 ans, est soutenu par l'assistance technique d'IGN-France International et financé à hauteur de 4 millions d'euros (hors matériel) par la Délégation de l'Union Européenne au Mali. C'est dans ce cadre qu'IGN France International a proposé une expertise court terme relative à la toponymie.

L'objectif de cette expertise a été de former les agents de l'IGM aux principes et techniques d'écriture des noms des localités, des collines, des montagnes, des cours d'eau et des lieux dits devant figurer sur la nouvelle version des cartes topographiques. Lors de la première mission de l'Experte commise à cette tâche, Mme Élisabeth CALVARIN, présidente de la Division Francophone du Groupe d'Experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques (GENUNG), a tenu une réunion de formation et de sensibilisation relative à la normalisation de la toponymie nationale. 30 cadres représentant 13 structures nationales productrices ou utilisatrices de la toponymie ont participé à cette séance de travail.

Au cours de cette réunion, Mme CALVARIN a expliqué le rôle primordial de la toponymie pour réaliser une cartographie de qualité. Elle a également présenté les principes de transcription et l'adoption d'une graphie des groupes linguistiques vers la langue administrative officielle, mais aussi les glossaires de toponymes, l'importance du patrimoine culturel, la méthodologie de collecte et de contrôle des noms à travers une charte de toponymie pour faciliter l'harmonisation, la validation, la normalisation, la conservation et la diffusion. Pour un usage maîtrisé des toponymes, respectueux du patrimoine culturel, elle a insisté sur la nécessité de créer une Commission nationale de toponymie (CNT) qui peut prendre du temps. Le projet de cartographie de base étant en cours et géré dans des délais prévisionnels impartis (séminaire final prévu en septembre 2016), elle a conseillé de créer un bureau de toponymie interne à l'IGM afin de parer à l'urgence.

Les participants ont adhéré à l'unanimité à la suggestion de créer une CNT pour résoudre l'épineux problème de la multiplicité des graphies de noms pour les mêmes lieux et ont aussi recommandé que la CNT soit institutionnellement ancrée au Ministère de l'Administration territoriale (MAT).

Le bureau créé à l'IGM est actuellement en train de traiter la toponymie sur la base d'un document harmonisé issu d'un atelier national organisé par le MAT en août 2014. En effet, le MAT, soucieux de la bonne conduite des élections par l'usage d'une toponymie précise, a procédé à l'harmonisation des principales bases de données existant au niveau national à savoir : la Loi portant création des communes, le recensement administratif à vocation d'état civil (RAVEC), le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), la liste administrative des préfets. De même, le bureau de toponymie de l'IGM traite actuellement l'harmonisation de près de 40 000 toponymes (noms de localités notamment) qui seront soumis à la validation de la CNT dès que cette dernière sera créée.

Les résultats des travaux du bureau de toponymie seront utilisés pour la cartographie et validés ultérieurement par la CNT dont le processus de création est présentement au niveau de l'élaboration des projets de textes réglementaires.

Bréhima DIEGUENI
Institut Géographique du Mali, Bamako
bdiegueni@yahoo.fr

swissNAMES^{3D} - le nouveau jeu de données des noms géographiques pour la Suisse

Introduction

swissNAMES^{3D} est le nouveau jeu de données des noms géographiques pour la Suisse et la Principauté du Liechtenstein. Il permet d'enrichir avec des noms géographiques de nombreuses applications et visualisations. Le nouveau jeu de données remplace le produit SwissNames basé sur les noms de la Carte nationale et mis à jour jusqu'en 2008. swissNAMES^{3D} comprend plus de 300 000 entrées géoréférencées réparties en différentes catégories.

La Chaudière d'Enfer, la Pissevache, l'Evêque... les noms géographiques cachent une foule d'informations. Ils évoquent différents éléments comme le cadre naturel qui entoure un lieu, l'occupation du sol (actuelle ou ancienne) ou encore le nom d'une personne. Au niveau linguistique, les noms géographiques ne se contentent pas des quatre langues nationales. Ils puisent largement dans les dialectes régionaux et contiennent encore les traces de langues anciennes comme le latin ou le celte. Dans le monde de la géoinformation, les noms géographiques forment une donnée essentielle qui permet une désignation claire des objets et des lieux dans l'espace. Il est en effet plus aisé pour la plupart d'entre nous de parler du village d'Apples que des coordonnées 2'522'543, 1'156'158. L'Office fédéral de topographie swisstopo utilise et publie depuis ses débuts des noms géographiques sur ses cartes topographiques. Légalement, la gestion et la publication des noms géographiques de la mensuration nationale figurent parmi les tâches confiées à swisstopo par l'ordonnance sur les noms géographiques (ONGéo). C'est pour répondre à cette mission que swisstopo propose désormais gratuitement le jeu de données swissNAMES^{3D}.

Particularités

swissNAMES^{3D} représente le recueil de noms géographiques le plus complet de la Suisse. Avec ce jeu de données de base de la Confédération, les noms géographiques de la mensuration nationale sont rassemblés et mis à disposition comme le prévoit l'art. 7 de l'ordonnance sur les noms géographiques (ONGéo). Les particularités de swissNAMES^{3D} sont :

- la couverture complète de la Suisse et de la principauté du Liechtenstein
- les types de géométries avec des surfaces, des lignes ou des points en 3D
- la grande qualité sémantique et géométrique
- le multilinguisme
- la structure simple du modèle de données
- la gratuité

Saisie et mise à jour

Les données publiées dans swissNAMES^{3D} ont été saisies dans le système d'information géographique TopGIS lors de la production du modèle topographique du paysage (MTP). Elles sont mises à jour selon un cycle de 6 ans. À côté des objets issus de l'ancien SwissNames, les données de

la mensuration officielle (MO), les données d'autres offices fédéraux ainsi que des listes de référence provenant des cantons servent de base à la saisie des noms géographiques. Les objets à enregistrer sont ensuite localisés sur une image aérienne et définis géométriquement. La précision élevée du MTP exige de déterminer exactement la géométrie de chaque objet ou, pour certains noms, la surface de validité (image 1). L'altitude est également fixée en effectuant une mesure par photogrammétrie ou en attribuant une valeur tirée du modèle numérique de terrain.

Les géométries des noms locaux, qui représentent plus de 40% de tous les objets, sont directement extraites des données de la MO et intégrées dans la base de données de production du MTP.

Dans le produit swissNAMES^{3D}, les noms locaux sont représentés comme des points.



L'orthographe des noms est vérifiée selon les données officielles disponibles et si besoin adaptée. Les données de la MO, les données officielles d'autres offices fédéraux ainsi que des cantons sont les principales références orthographiques pour swissNAMES^{3D}.

Le modèle de données de swissNAMES^{3D} est adapté au multilinguisme et permet

Image 1 : Exemple de saisie de la surface de validité pour les zones habitées.

l'enregistrement de plusieurs noms pour un même objet. Il peut s'agir de plusieurs noms dans une même langue ou dans différentes langues nationales (image 2). Dans les deux cas, les différents noms sont explicitement identifiés comme des endonymes ou des exonymes. Le multilinguisme est



utilisé pour les éléments importants et dans les zones de contact entre les différentes régions linguistiques.

Contenu et modèle de données

Tous les objets du MTP possédant un nom, à l'exception de quelques rares éléments, sont inclus dans swissNAMES^{3D}. Le modèle de données a une

structure très simple : il comporte une classe d'objets par type de géométrie (point, ligne, polygone) qui regroupe tous les noms modélisés géométriquement selon ce type.

Image 2 : Multilinguisme des noms géographiques

Dans chaque classe, les objets sont classifiés ensuite par type de nom (p.ex. nom de rivière, de col). Les noms géographiques sont publiés comme un attribut (Shapefile ou CSV) ou dans une table séparée reliée aux géométries via une relation (Geodatabase). Le contenu de swissNAMES^{3D} est résumé dans la table 1.

Table 1 Contenu de swissNAMES^{3D}

| Types d'objets | Types de noms |
|----------------|---|
| Lignes | <ul style="list-style-type: none"> Noms d'ouvrages liés au transport Noms d'installations sportives Noms de cours d'eau |
| Points | <ul style="list-style-type: none"> Noms topographiques (montagne, col, etc.) Noms d'objets isolés Noms locaux Arrêts de transports publics Noms de bâtiments |
| Polygones | <ul style="list-style-type: none"> Noms des zones habitées Noms de lacs Noms de zones géographiques, de régions Noms de paysage (glacier, vallée) Noms de zones à utilisation particulière (transport, école, détente) |

Applications

Les possibilités d'utilisation de swissNAMES^{3D} sont multiples, en particulier en combinaison avec d'autres géodonnées. swissNAMES^{3D} se prête à des utilisations à différents niveaux d'abstraction car il contient aussi bien des informations pour une grande échelle (image 3) que pour une vue d'ensemble (image 4).



Image 3 : Extrait à grande échelle de swissNAMES^{3D} en combinaison avec SWISSIMAGE



Image 4 : swissNAMES^{3D} pour des vues générales (grandes régions, noms de paysage, vallées principales)

Quelques exemples d'utilisation :

- Base de données pour des solutions Internet (recherche géographique)
- Aide à l'orientation sur une image aérienne ou d'autres géodonnées
- Réalisation d'un index de noms (gazetteer)
- Produit de base pour des publications (p.ex. cartes, plans)
- Aide à l'orientation dans des visualisations 3D (image 5)

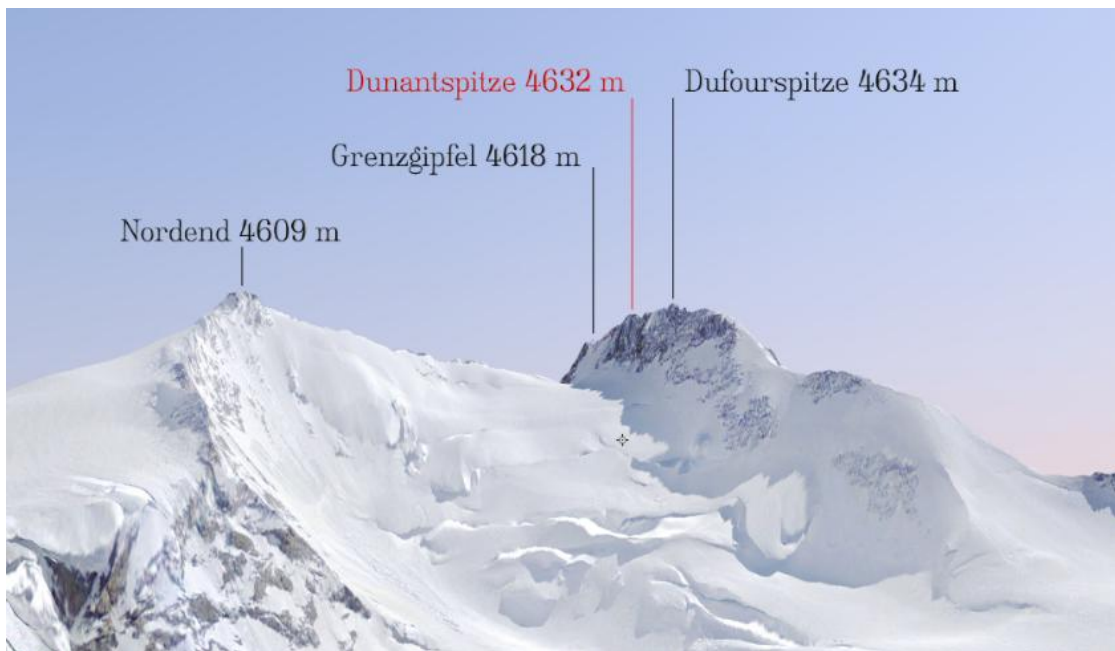
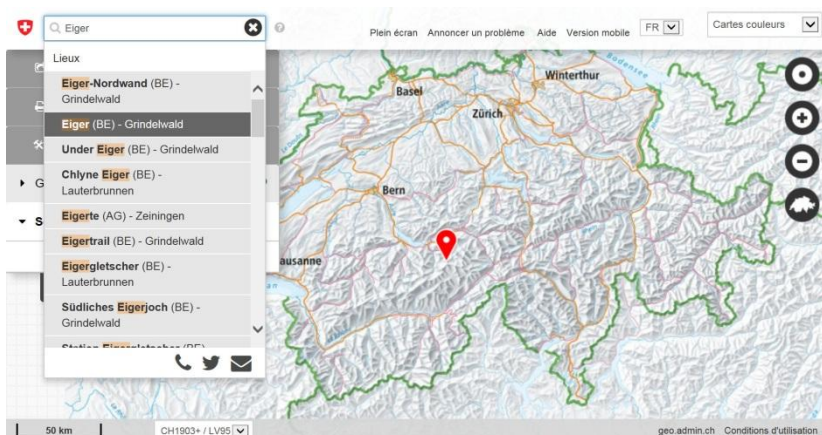


Image 5 : swissNAMES^{3D} pour ajouter des inscriptions dans une vue 3D

Utilisation dans l'IFDG

swissNAMES^{3D} est largement utilisé dans l'infrastructure fédérale de données géographiques (IFDG). swissNAMES^{3D} est avec les adresses, la principale source de données du service de géocodage SwissSearch. Ce service permet notamment de faire des recherches par noms géographiques dans le géoportail fédéral <http://map.geo.admin.ch> (image 6).



Une couche thématique "noms géographiques" existe également dans le géoportail fédéral. Elle permet d'afficher par exemple des noms sur l'image aérienne pour faciliter l'orientation (image 3).

Pour terminer, une carte interactive sur le thème "La Suisse en couleurs" est à

Image 6 : swissNAMES^{3D} comme base pour le service de recherche de <http://map.geo.admin.ch>

découvrir sous <http://storymaps.geo.admin.ch>. Cette histoire de carte (en anglais storymap) illustre de manière ludique la richesse et la variété des données swissNAMES^{3D}.

Accès aux données

swissNAMES^{3D} paraît annuellement dès 2015. Il peut être téléchargé gratuitement sur la boutique en ligne de swisstopo. Le produit peut être utilisé selon les conditions d'utilisation fixées dans la licence pour les géodonnées gratuites de swisstopo. Lors d'une commande, le jeu de données complet est livré dans trois formats (ESRI Filegeodatabase, ESRI Shapefile, fichier texte CSV) et deux systèmes de coordonnées (CH1903 et CH1903+). Les informations supplémentaires peuvent être obtenues à www.swisstopo.ch/landscape, www.swisstopo.ch/freegeodata

Stefan Neudeck
Raphaël Bovier
Office fédéral de topographie swisstopo

TRAVAUX TOPONYMIQUES EN COURS

Formulaire de proposition de nom : la parole aux citoyens

En avril 2015, la Commission de toponymie du Québec a mis en ligne un nouveau formulaire de proposition de noms de lieux, principalement afin de recevoir des suggestions de dénominations pour des lieux qui n'ont pas encore de noms et qui sont situés en dehors de l'écoumène.

Ce projet vise à améliorer, à l'aide d'un document en format PDF, un service offert depuis quelques années. Il vise aussi à poser des balises à ce service offert aux citoyens, pour que, d'une part, il soit mieux arrimé à la politique de la Commission relative aux noms de lieux autochtones, et que, d'autre part, il contribue à rehausser la qualité des propositions de noms en général, quelle que soit leur origine.

Des territoires hors écoumène encore peu nommés

La très grande majorité de la population québécoise vit dans la partie sud du Québec. En marge de l'écoumène, dans la zone de la forêt boréale, se trouvent des territoires parsemés de chalets, de camps de pêche ou de chasse, habités surtout en été, de même que des établissements amérindiens permanents. Ces territoires comptent un grand nombre d'entités géographiques naturelles (lacs, ruisseaux, îles, pointes, etc.) qui sont dépourvues de noms, à tout le moins de noms connus de la Commission de toponymie.

Baux de villégiature et demandes de dénomination de lacs

Durant la belle saison, ces territoires attirent une population désireuse de profiter de ses ressources fauniques et de plein air. Pour répondre à cette demande de séjour saisonnier dans l'arrière-pays, le ministère québécois de l'Énergie et des Ressources naturelles alloue des baux de villégiature. C'est ainsi que 29 000 citoyens ou organismes détiennent des baux de location de terrains pour la villégiature et qu'ils peuvent y construire des chalets, dont ils sont alors propriétaires. Il arrive assez souvent que les terrains loués bordent des lacs dépourvus de noms officiels. Ces nappes d'eau sont visées particulièrement par des propositions de dénominations.

Désir de varier les sources d'inspiration

La plupart de ces propositions provenant de citoyens consistent en des patronymes ou en des prénoms. Ces demandes de noms visent à ancrer dans la géographie le souvenir d'individus ou de familles. Or, les patronymes sont déjà extrêmement nombreux à entrer dans la composition des noms de lieux officiels au Québec. Pour varier la nature des noms attribués à des lieux, la Commission a prévu une disposition spécifique au sujet des noms de personnes qui sont proposés comme bases de noms de lieux.

Par ailleurs, le geste qui consiste à attribuer un prénom ou un patronyme à un lieu peut être perçu comme une marque d'appropriation d'un territoire, même si le sol visé par les baux de villégiature demeure partie intégrante du domaine de l'État, c'est-à-dire une propriété publique. Cette perception d'appropriation territoriale qu'on peut associer à la pratique de l'utilisation de noms de personnes dans la toponymie nouvelle des zones publiques de villégiature se révèle

inquiétante pour les communautés autochtones qui habitent ou fréquentent ces zones. Ce facteur de nature géopolitique ne pouvait être ignoré dans la présente démarche de dénomination de lieux.

La question autochtone

Des représentants de communautés autochtones ont fait part à la Commission de toponymie du fait qu'ils ne sont pas à l'aise avec les attributions de noms de personnes à des lieux situés sur des territoires que ces collectivités fréquentent. Pour cette raison, il a été jugé indiqué que les attributions de noms dans ces zones géographiques en dehors de l'écoumène ou habitées sporadiquement se déroulent en consultation avec les communautés autochtones concernées. Celles-ci ont donc la possibilité de faire valoir des éléments de leur patrimoine toponymique autochtone dans la dénomination des lieux géographiques de ces zones.

La description du formulaire « *Proposer un nom de lieu* »

Le formulaire est disponible sur le site Web de la Commission, dans l'onglet *Nos services* (toponymie.gouv.qc.ca/ct/nos-services/proposer-nom-lieu). Il s'adresse aux citoyens et aux associations qui désirent proposer pour officialisation le nom d'un lieu.

Le formulaire présente en premier lieu des renseignements d'ordre général, sur les compétences de la Commission de toponymie et sur l'importance de consulter les communautés autochtones, selon le territoire visé par la demande. On énonce après coup des abus à éviter. Le citoyen doit être informé que la possibilité qu'il a de proposer un nom pour un lieu situé sur des terres publiques est un acte sérieux, qui s'apparente à un privilège et non à un droit.

Après ces prémices, le demandeur est informé de l'existence du guide *Comment bien nommer un lieu*, qu'il peut consulter grâce à un hyperlien. Il s'agit d'un texte d'une page qui renseigne sur les meilleures pratiques relatives à l'attribution d'un nom à un lieu.

À l'étape suivante, le demandeur fournit des renseignements personnels à son sujet, puis des renseignements sur le lieu à nommer (son type d'entité géographique, sa localisation) et sur son statut de propriétaire, de locataire ou de visiteur des lieux.

Vient ensuite le cœur du sujet : l'information entourant le nom proposé, et en premier lieu, le nom lui-même. S'agit-il d'un nom de personne? Le nom est-il en usage? Quel est le lien logique entre le nom et le lieu à nommer?

Un espace pour texte libre permet au demandeur de signaler à sa manière un renseignement utile pour appuyer sa proposition, et celui-ci peut également joindre des fichiers à sa demande. Puis le demandeur doit certifier l'exactitude de l'information qu'il fournit et exprimer son consentement à ce que la Commission effectue des démarches pour valider les renseignements transmis.

Par ailleurs, si le nom proposé est un nom de personne, le demandeur doit soumettre une seconde proposition à la Commission, en fournissant les renseignements requis pour l'évaluer, et ce second nom ne doit pas être celui d'une personne.

Quelques résultats

Entre la mise en ligne du formulaire (en avril dernier) et le 17 novembre 2015, la Commission a reçu 52 propositions de noms de lieux. Les résultats sont encourageants si l'on en juge par ces quelques noms que la Commission a officialisés depuis :

Lac de l'Alicotache

Ce lac, d'une longueur de 300 m, est situé à 100 km au nord-ouest de Forestville, à 1,3 km au nord-est du lac de la Pistache. Son nom a été retenu parce que l'on trouve, autour de ce lac, un plant de sarracénie, une plante carnivore dont l'appellation innue est *alicotache*. Dans sa *Flore laurentienne*, le frère Marie-Victorin indique en effet que tel est le nom de la *Sarracenia purpurea* que les Montagnais de la Côte-Nord (on dit plutôt les Innus, de nos jours) utilisent, et qu'il signifie « herbe-crapaud ».

Lac du Cantonnier

Ce lac d'une longueur de 530 m est situé à 43 km au nord-ouest de Baie-Comeau, directement au nord-ouest du lac aux Rosiers. Son nom rappelle le souvenir de Marcel Gallant, un villégiateur qui aimait pratiquer la chasse et la pêche dans les environs de ce plan d'eau. Il était cantonnier, d'où le nom.

Petit lac aux Rosiers

Ce petit lac d'une longueur de 150 m est situé à 43 km au nord-ouest de Baie-Comeau, directement au nord-ouest du lac aux Rosiers, d'où son nom.

Lac de la Marmaille

Ce lac, d'une longueur de 390 m, est situé à 6 km au nord-est de Saint-Jean-de-Matha, directement à l'est du lac Mondor. Les propriétaires du terrain entourant ce plan d'eau ont de nombreux petits-enfants qui le fréquentent, d'où son nom.

Afin de promouvoir l'excellence en matière de pratiques toponymiques, la Commission de toponymie a mis au point un programme qui détermine les meilleurs toponymes officialisés chaque année et qui assure la diffusion de ceux-ci sur son site Web et par voie de communiqués de presse. Aussi forme-t-elle le vœu de voir, dans un avenir prochain, le titre de *coup de cœur toponymique* attribué à des noms suggérés par des citoyens.

Marc Richard
Commission de toponymie du Québec (Canada)
Marc.Richard@toponymie.gouv.qc.ca

ÉVÉNEMENTS EN LIEN AVEC LA TOPONYMIE

Zoom sur la commission conjointe UGI/AIG pour la toponymie

La Commission conjointe de l'Union Géographique Internationale et de l'Association Internationale de Géographie (UGI/AIG) pour la Toponymie est de création toute récente. Pour autant, elle s'est très rapidement illustrée par l'organisation de plusieurs manifestations à caractère scientifique en lien avec la toponymie.

1. Création

La Commission conjointe pour la toponymie est née de la fusion de l'*Union Géographique Internationale* et de l'*Association Internationale de Géographie pour la Toponymie* à l'issue d'une série de rencontres organisées à l'occasion de la 26^{ème} Session du *Groupe d'Experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques* (GENUNG), tenue à Vienne, du 2 au 6 mai 2011. Sous l'impulsion de Helen Kerfoot et Peter Jordan, respectivement Présidente et expert du GENUNG, de Georg Gartner, *Président de l'Association Internationale de Cartographie* (AIC) et de Cosimo Palagiano, décision fut alors prise de créer une *Commission Internationale conjointe pour la Toponymie*. Cette décision se confirmera dans les conférences qui vont suivre, notamment :

- la réunion de l'*Association Internationale de Cartographie* tenue à Paris, du 3 au 8 juillet 2011,
- la 30^{ème} Assemblée Générale du *Conseil International pour la Science* organisée à Rome du 24 septembre au 1er octobre 2011,
- la *Conférence Géographique Régionale* tenue à Santiago de Chili, du 14 au 18 novembre 2011. Cette troisième rencontre revêt une importance particulière dans la mesure où Cosimo Palagiano (de l'*Union Géographique Internationale*) et Paulo Marcio Leal de Menezes (du *Groupe de Travail* de l'AIC), ont été nommés Présidents pour la *Commission de l'UGI*. Par la même occasion, ont été définis les thèmes d'étude de la nouvelle *Commission* conjointe.

2. Champs d'étude

À l'occasion de la conférence de Santiago de Chili, géographes et cartographes ont, de commun accord, définis les contours de leur champs d'étude. Ceux-ci intègrent principalement :

- Les fonctions des toponymes dans les cartes géographiques,
- La traduction des toponymes dans les cartes géographiques,
- La place des noms sur les cartes géographiques,
- Les principes d'élaboration de nouveaux toponymes,
- Les toponymes comme expression d'identités liées à l'espace et au temps,
- Les relations entre éléments de toponymes,
- Les raisons de nommer les lieux et de les gérer (y compris les toponymes féminins),
- Les toponymes et le transport,

- Les toponymes dans le monde informatique,
- Les dimensions sociales des toponymes.

D'autres thèmes corrélacionnels ont été associés et comprennent :

- Les usages des toponymes dans l'éducation scolaire,
- Les toponymes non officiels, indigènes, vernaculaires et historiques,
- Les micro-toponymes,
- Les toponymes duaux ou bilingues, les exonymes.

3. Principales activités

En dépit de sa jeunesse, la Commission conjointe IGU-ICA pour la Toponymie manifeste un dynamisme impressionnant. En moins de cinq ans, elle a pris part à une douzaine de rencontres internationales avec, à la clé, de nombreuses publications, comme on peut le constater dans les lignes qui suivent.

La Commission conjointe IGU-ICA pour la Toponymie s'est réunie pour la première fois pendant la 25^{ème} *Conférence Internationale de Cartographie* qui s'est tenue à Paris, du 3 au 8 juillet 2011. À cette occasion, la toponymie, longtemps restée au centre du débat scientifique, a trouvé finalement un point de repère institutionnel. Au-delà des sujets liés à l'onomastique et des confins tracés par les Colloques annuels de l'ICOS et par les Sessions biennales dédiées aux problèmes administratifs, elle s'intéresse aux thèmes géo-cartographiques. En effet, les travaux présentés à la *Conférence Internationale de Cartographie* de Paris montrent des différences notables tant du point de vue géographique que du point de vue thématique. Les communications portant aussi bien sur le Brésil, l'Europe et la Tunisie ont montré que les résultats de la recherche peuvent aider à la rédaction des atlas scolaires et à la création des bases de données, à travers la reconstruction des anciens noms de lieux et la création de nouveaux. Les Actes de cette Conférence ont été publiés¹.

Le début officiel des travaux de la *Commission Conjointe* dans un *Congrès International de Géographie* date du *Congrès* de Cologne (26-30 août 2012). Une dizaine de communications, sous le titre général de *Noms de lieux en tant que signes et ingrédients pour une identité en relation à l'espace*, a été présentée.

Un atelier sur le thème *Cartes historiques, atlas et toponymie* a réuni à Leipzig (22-23 mai 2013), plus d'une cinquantaine de spécialistes. Leurs travaux ont principalement porté sur l'examen des noms géographiques et l'observation de leurs variations dans la cartographie. Les Actes sont sous presse.

Pendant le 4^{ème} *Congrès EUGEO* (Rome, 5-7 septembre 2013), la *Commission Conjointe* a présenté un *panel* sur la définition d'exonymes et d'endonymes et sur quelques problèmes de

¹ *Toponyms in Cartography. Proceedings of the Toponymic Sessions at the 25th International Cartographic Conference*, Paris, 3-8 July 2011, ed. by Peter Jordan and Ferjan Ormeling, Hamburg 2013, ISBN 978-3-8300-6700-9, 134 p.

méthode. Sous la coordination de Cosimo Palagiano et Peter Jordan, cinq rapporteurs ont animé des discussions sur les thèmes relatifs aux noms géographiques figurant sur des anciennes cartes géographiques et à la définition des endonymes et des exonymes.

Pendant la *Conférence Régionale* de l'UGI de Kyoto, plusieurs spécialistes ont discuté des thèmes suivants :

- 1) La vitalité et la persistance des noms géographiques;
- 2) Les noms de lieux se référant aux caractéristiques physiques du territoire et aux points cardinaux;
- 3) Les études régionales autour de quelques zones du monde;
- 4) La normalisation des noms géographiques écrits au moyen de différents alphabets, à partir du latin;
- 5) Le problème des exonymes en rapport aux noms des mers.

Les travaux coordonnés par Cosimo Palagiano et Peter Jordan ont donné lieu à la publication des Actes².

La *Commission conjointe* a participé à la *Conférence Régionale* de Cracovie (18-22 août 2014). Le programme de 15 communications portait sur les *Aspects géographiques des noms de lieux*, notamment les dénominations, les raisons, les noms de lieux en tant que clé d'interprétation de la culture et de l'histoire culturelle. Sous la direction de Cosimo Palagiano et Peter Jordan, la commission conjointe a évalué l'évolution des études sur la Toponymie et défini des thèmes à envisager dans le futur.

Quarante rapporteurs, venant de différentes régions du monde, ont traité, à Rome (siège de la Farnesina- *Accademia Nazionale dei Lincei* – 17-18 novembre 2014) d'un aspect particulier et innovant de la recherche toponomastique, c'est-à-dire les changements des noms de lieux en relation avec des raisons sous-jacentes. Les échanges ont permis d'envisager la publication des Actes qui sont sous presse³.

Andrea Cantile a organisé, pour la Division Romano-hellénique du GENUNG, un Symposium sur les *Noms de lieux en tant que patrimoine intangible*. (Florence, *Istituto Geografico Militare* - 25-27 mars 2015) Plusieurs experts du GENUNG dont Helen Kerfoot et Élisabeth Calvarin, ont participé aux travaux aux côtés des membres de la *Commission conjointe UGI/AIC pour la Toponomastique*

² *Geographical Approaches to Toponymy* (IGU) Regional Conference, Kyoto, Japan, 4-9 August 2013, dans "Semestrare di Studi e Ricerche di Geografia", Vol. 25, n° 2 (2013), Roma, Sapienza-Università di Roma, pp.11-123.

³ Peter Jordan, Paul Woodman (eds), *Place names Changes*, Hamburg, Verlag Dr. Kovač

Sur un autre plan, à l'occasion de la *Conférence* de l'UGI de Moscou (17-21 août 2015), des scientifiques ont conduit, sous la direction de Cosimo Palagiano et Peter Jordan, une discussion sur le thème « *Étude des noms de lieux et recherche géographique* » en se référant, à la fois, sur les États-Unis, la Russie, l'Afrique du Sud, la Moldavie et la France. Parallèlement, les toponymes du Mont Elbrus ont fait l'objet d'une présentation en *poster*. Dans le même cadre Cosimo Palagiano a présenté un exposé sur le thème *Les noms de lieux et l'identité*.



Quelques participants à la Conférence Régionale de Moscou (août 2015)

Une autre réunion de la *Commission conjointe* organisée à Rio de Janeiro, du 23 au 28 août 2015, a porté sur le thème *Cartes géographiques qui unissent le monde*. Au cours de cette réunion une importante décision a été prise transformant la dénomination habituelle de la commission. La *Commission conjointe de l'Union Géographique Internationale et de l'Association Internationale de Cartographie* remplace désormais la *Commission Conjointe de l'Union Géographique Internationale pour la Toponomastique* et le *Groupe de Travail de l'Association Internationale de Cartographie*. Par la même occasion, Peter Jordan en a été élu vice-président.

Pendant les travaux de l'EUGEO (*Association Européenne des Sociétés Géographiques*) organisés à Budapest de 30 août au 2 septembre 2015, Cosimo Palagiano et Peter Jordan ont consacré une session au thème *Les noms de lieux dans le contexte de l'instruction géographique*.

Tout récemment, à Clarens en Afrique du Sud (16-17 septembre 2015), la *Commission* a organisé un *Symposium*, dont le titre *Noms de lieux, diversités et patrimoine culturel*, a suscité de riches débats.

Pour clore cette rubrique, il convient de signaler que le premier *Symposium européen sur la Cartographie, EuroCarto*, a eu lieu à Vienne du 10 au 12 novembre 2015. Organisé par l'*Association Internationale de Cartographie*, il a vu la participation de nombreux membres de la *Commission*.

4. Perspectives

En termes de perspectives, outre le souci d'éviter la superposition des réunions qui apparaissent parfois très nombreuses, la *Commission* a accepté la proposition de Peter Raper de dispenser un cours d'approfondissement sur la toponymie à Clarens en septembre 2016. Des cours de toponymie pourront donc être dispensés par la Commission UGI/AIC dans les universités de l'Afrique du Sud et d'autres pays. Ces cours, qui devraient se substituer aux cours actuellement donnés par le GENUNG, seront enrichis par d'autres thèmes et dédiés non seulement aux étudiants, mais surtout au monde professionnel. Le financement pourrait être couvert par les frais d'inscription et par la contribution des sponsors. Peter Jordan devra solliciter à cet effet l'aval de Ferjan Ormeling, l'actuel responsable des *Cours de perfectionnement pour la toponymie* du GENUNG, de même que son consentement pour l'utilisation du matériel didactique de cette agence de l'ONU.



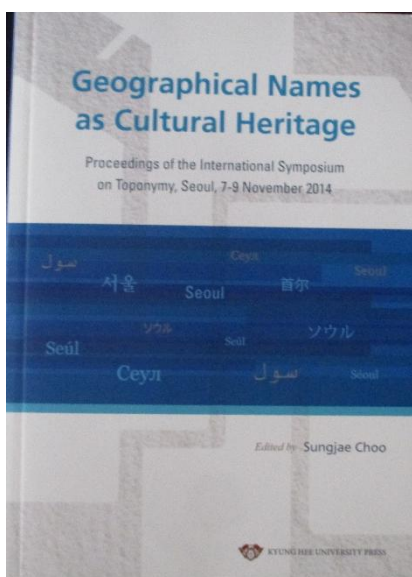
Quelques participants au Symposium de Clarens (septembre 2015)

Prof. Cosimo Palagiano
Co-Président de la *Commission conjointe* UGI/AIC sur la Toponymie
cosimo.palagiano@uniroma1.it

Participation des membres de la division aux événements récents

- Du 12 au 16 janvier 2015, Helen Kerfoot, Élisabeth Calvarin, Brahim Atoui, Oumar Issa Sanon et Naïma Friha ont participé à l'atelier sur les noms géographiques, organisé par le Centre national de la cartographie et de la télédétection (CNCT) de Tunisie en collaboration avec le groupe de travail « Formation » du GENUNG, à Tunis (Tunisie).
- Du 25 au 27 mars 2015, Helen Kerfoot et Élisabeth Calvarin ont pris part à la réunion de la division romano-hellénique et au symposium international sur les noms géographiques en tant que patrimoine culturel, organisés par l'institut géographique militaire italien (IGMI) de Florence et le gouvernement de la région de Toscane, à Florence (Italie).
- Du 9 au 12 septembre 2015, Helen Kerfoot, Élisabeth Calvarin, Brahim Atoui et Naima Friha ont participé aux réunions des groupes de travail « Publicité et financement » et « Évaluation et mise en œuvre » du GENUNG, organisés par les présidents des groupes en coopération avec le département de la recherche de l'Université de Copenhague, à Copenhague (Danemark).

Nouvelles publications



Cet ouvrage a été publié par les presses de l'Université KYUNG HEE de Séoul sous la direction de Sungjae Choo. Il fait suite à l'atelier toponymique international qui s'est tenu à Séoul du 7 au 9 novembre 2014. Les contributions des membres de la Division sont :

Kerfoot Helen, *Tracing UNGEGN's evolving interest in geographical names as cultural heritage* pp. 15-39;

Simeu-Kamdem Michel, *One mountain two geographical names, the endless dispute between the Batcha and batchingou (West Cameroon)*, pp. 252-265.

Événements à venir

- ◇ La vingt-neuvième session du GENUNG se tiendra à Bangkok (Thaïlande), du 25 au 29 avril 2016.
- ◇ La onzième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques est prévue en 2017.

N'oubliez pas de visiter le site Internet de la Division francophone pour plus de renseignements à propos de :

L'activité toponymique dans les États francophones

Le programme de travail de la Division

Les comptes rendus des réunions

Les bulletins toponymiques précédents

Les différents projets en cours ou terminés

La terminologie géographique en français

Et bien plus encore...

www.toponymiefrancophone.org

Vous désirez vous abonner à ce bulletin? Faites-le-nous savoir en écrivant à l'adresse suivante :
sodziwa@gmail.com, oi_sanon@yahoo.fr

Pour toute contribution à la prochaine édition du Bulletin d'information toponymique, prière de faire parvenir vos textes à cette même adresse.